

Quand les animateurs de collectifs se penchent sur le volet social au cœur de la triple performance...

Le jeudi 3 juillet 2025, les animateurs des collectifs GIEE, 30 000 et DEPHY se sont réunis au tiers-lieu L'Arbre, sur la ferme de la famille HAELEWYN à Commes, pour une journée d'échanges consacrée au volet social de la triple performance. Une thématique transversale, à la fois essentielle et encore difficile à appréhender dans les dynamiques collectives agricoles.



Le volet social : un socle commun riche et pluriel

L'échange et la réflexion collective au cours de cette journée a fait émerger une vision large du volet social dans les groupes, mettant en lumière différentes finalités ou motivations :

- la **dimension collective** (appartenance à un groupe, convivialité, entraide, partage de valeurs, lutte contre l'isolement),
- la **qualité de vie au travail** (organisation du travail, temps de travail, équilibre vie professionnelle/vie personnelle, réduction de la pénibilité),
- la **reconnaissance sociale et sociétale** du métier d'agriculteur,
- le **partage d'expériences**, de savoir-faire et de compétences,
- la **communication** et l'image de l'agriculture auprès du grand public,
- la capacité à **accepter le changement**, à déléguer et à faire évoluer les pratiques.

Si le volet social est souvent présent « en toile de fond » des projets, il reste complexe à formaliser et à objectiver. Les animateurs de collectifs soulignent l'importance de la **maturation du groupe** et du niveau de confiance entre ses membres pour pouvoir aborder des sujets qui relèvent parfois du personnel.

Apports méthodologiques et outils : l'intervention de Céline Collet

L'intervention de **Céline Collet**, chargée de mission IRD et référente Organisation du travail et Ressources humaines des Chambres d'agriculture de Normandie, a permis d'élargir les perspectives. Sans chercher à poser de définitions figées, elle a rappelé que le volet social porte avant tout sur **l'humain**, ses valeurs et son rapport au travail.

Plusieurs **outils mobilisables** ont été évoqués :

- pour l'analyse du travail : schéma des *5 carrés*, outils de quantification du travail par atelier comme **Aptimiz** ou la **calcullette travail**,
- pour la santé et la sécurité : les réveils musculaires, ou l'application **MouvSAgri**,
- pour la charge mentale et l'organisation administrative : calendrier réglementaire, *rallye bureau*, ou encore le concours Trucs et astuces visant à mettre en place des inventions pas chères et efficaces pour améliorer les conditions de travail, gagner du temps, réduire la pénibilité

Des perspectives concrètes pour les collectifs

Les échanges en sous-groupes ont également permis d'identifier des **pistes d'actions** à envisager dans les travaux des collectifs : pour se doter de quelques indicateurs simples et facilement mobilisables, intégrer la qualité de vie au travail dans les échanges, soit par petites touches, soit par des interventions plus spécifiques, valoriser les démarches sociales engagées, communiquer davantage sur les résultats et mieux articuler le volet social avec les enjeux territoriaux (PAT, PCAET, stratégie Ecophyto).

Une visite de ferme inspirante

La journée s'est clôturée par la **visite de la ferme HAELEWYN**, articulée autour des ateliers lait et maraîchage. Gilles HAELEWYN a retracé la trajectoire du système bovin lait et témoigné de l'importance du collectif pour innover, se conforter dans ses choix et mieux communiquer sur ses pratiques.

« La dynamique et la force du collectif nous conforte dans les choix opérés il y a plusieurs années et qui pourtant n'ont pas toujours été faciles. Comme on est un peu innovant, on est parfois mal compris par nos voisins. Et être en groupe permet notamment de communiquer sur nos pratiques et de bénéficier du regard d'autres agriculteurs. Le groupe me permet aussi d'être proactif et d'amener de nouvelles idées et projets sur la ferme. J'aime créer de nouvelles choses, mais pas subir de nouvelles situations non choisies. »

Les visites de l'atelier maraîchage (et champignons !) ont mis en lumière les projets de **diversification** et l'ambition de construire une ferme collective où les salariés pourraient, à terme, devenir associés.

Une conviction partagée

Au fil de la journée, une idée forte s'est dégagée : **la performance sociale n'est ni un supplément d'âme ni une finalité isolée**, mais un levier structurant de la durabilité des projets agricoles.

La prendre en compte, même par petites touches, permet de renforcer les collectifs, d'améliorer le bien-être des agriculteurs et de donner pleinement du sens aux transitions engagées.

Julie ZANNETTY, référent capitalisation des collectifs GIEE/30 000

Chambres d'agriculture de Normandie